

Amis de La Vie de Saône-et-Loire – Réunion du 11 janvier 2023

12 présents, 3 excusés.

Echanges sur les trois verbes : rencontrer, écouter, discerner (homélie du Pape François de la messe pour le lancement du synode).

1) Rencontrer

Une rencontre, il faut être deux. Notre attitude dépend de celle de l'autre aussi.

Il faut forcer la rencontre avec l'autre, se situer.

La personne que l'on rencontre peut se sentir agressée.

Le simple fait d'écouter est important, on peut beaucoup écouter et ne pas avoir l'impression d'apporter quelque chose à la personne.

Rencontrer est moins fort qu'écouter.

Devenir expert dans l'art de la rencontre. Les situations ne sont pas les mêmes.

Un prêtre ne peut pas avoir les mêmes rencontres que les laïcs. Il a plus une vision spirituelle, morale un peu.

Quelqu'un qui vient à la permanence d'une paroisse, c'est pour voir le prêtre pour une raison.

Suivant ce que la personne veut, argent par exemple, si on l'oriente vers des associations, elle peut ne pas être contente et s'énerver.

Nous les laïcs, il n'y a pas de raison de venir nous voir. Lors d'une réunion où il y a beaucoup de monde, certaines personnes viennent vers nous, on ne sait pas pourquoi.

La rencontre n'est pas forcément celle qu'on attend.

Film "la mariée était en noir" c'est lourd. Elle éprouve le besoin de se confesser à un prêtre et lui demande la force de continuer à tuer.

La rencontre nous fait exister.

Rencontre dans les salles d'attente de médecins, échange de quelques mots, si on revoit la même personne, elle peut vouloir poursuivre la rencontre autrement. On entend sa demande mais quoi en faire ?

Il faut savoir discerner si c'est la bonne personne.

Il y a des rencontres qui peuvent donner des choses constructives.

La rencontre c'est ce qui fait l'humain.

Les lieux de rencontre sont variés (dans le train, dans la rue, magasins, ...)

Le confinement a fait que beaucoup de gens se sont enfermés et ont besoin aujourd'hui de communiquer.

Il y a des têtes propices à la rencontre.

2) Ecouter

L'exercice d'écouter, cela a une similitude avec les réseaux sociaux.

Chez certains, ils ont besoin d'une écoute. D'autres c'est faux.

C'est une façon de pouvoir dire le fond des choses.

C'est du virtuel, on peut échanger sur un sujet dont on a l'expérience, écouter les gens, partager et apporter quelque chose à ces gens. Il n'y a pas de rencontre en présentiel mais cela peut durer et les personnes devenir copines. On peut aussi finir par rencontrer vraiment la personne.

Il faut faire attention, savoir discerner (la futilité). Certains sont réellement sincères.

Les réseaux sociaux peuvent servir à évangéliser.

Ecouter avec le cœur. "On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux" (Saint-Exupéry).

Ecouter cela peut s'apprendre, il y a des techniques.

On apprend aux enfants à écouter. Est-ce qu'on leur apprend à savoir écouter les autres ?

Pour pouvoir écouter, il faut être conscient de soi, ce qui permet de recevoir ce que l'autre a à nous dire.

A l'Ecole Montessori, les enfants s'entraident, apprennent à s'exprimer, osent s'exprimer, apprennent à écouter.

Dans le système scolaire, la façon d'éduquer est intéressante, apprendre l'autonomie aux enfants.

Ne pas donner les éléments, apprendre à les chercher soi-même.

L'écoute sans réponse.

Il y a des gens qui ne savent pas comment s'y prendre pour parler.

Comment introduire la parole ? Parler de soi pour arriver à ce que l'autre personne parle.

Accompagnement des funérailles, rencontre avec des gens qui ne savent pas au départ dire des choses.

Puis petit à petit, ils y arrivent. La qualité de l'écoute permet à l'autre de pouvoir s'exprimer. Faire naître la parole.

Quelquefois la parole est brutale car la personne n'est pas habituée à parler.

Dans ce domaine, quelques progrès ont été faits dans l'Eglise.

L'écoute est une richesse qui donne la possibilité et la simplicité à la famille de pouvoir parler.

Si on ne prend pas le temps de parler et d'aller doucement, les personnes se ferment.

Quand une seule personne arrive à parler, cela permet du coup aux autres de commencer aussi à parler de la vie de la personne décédée.

Quand on écoute, il ne faut pas de limite de temps, pas de pression.

C'est le problème dans les consultations médicales. Pas le temps. Dans la salle d'attente, il y a des gens qui attendent.

Pour les prêtres, l'écoute intergénérationnelle se fait difficilement ou elle ne se fait pas du tout.

Pour les prêtres c'est plus difficile quand ils sont en retraite. Les jeunes confrères n'écoutent pas.

Comme quelques années en arrière, il faudrait retrouver des lieux pour se rencontrer.

Dans une famille, le dialogue peut ne pas avoir été appris, ce qui fait que les frères et sœurs plus tard n'ont pas beaucoup de contact, chacun pour soi. Les parents ont oublié de les mettre en relation, ils peuvent avoir privilégié les études.

Dans une entreprise, il y a des savoirs qui se transmettent. C'est tout un travail de passation.

Benoît XVI n'est plus. Est-ce que cela peut fragiliser le pape François ?

Le parti conservateur est bien présent dans l'Eglise. Il y a des choses qu'il ne peut pas faire, d'autres qu'on l'a empêché de faire.

Tu dis mais tu ne fais pas. Il faut dire et faire. Chacun selon son état fait comme il peut.

La société redevient plus conservatrice.

3) Discerner

L'adoration : c'est l'expérience spirituelle d'un homme devant quelque chose qui le dépasse.

Métanoïa (grec) = conversion. Se convertir.

Saint Paul demande à avoir des lettres de cachet pour aller arrêter les personnes, il est bousculé et interpellé, il voit une lumière.

Il faut adorer le Saint Sacrement. Pas le droit de célébrer la messe devant le Saint Sacrement.

Il faut célébrer le rite de Jésus (c'est lui qui a institué la messe).

Quand il y a le pain et l'hostie qui sont exposés, il faut fermer le tabernacle.

Quand tu reçois ce pain dans ta main, on te dit "le corps du Christ".

A un moment dans l'Eglise, on s'est séparés, on s'est battus (Luther, Calvin, ...)

Il a fallu qu'on revienne à cette prière eucharistique du Christ et le reconnaître.

Dans l'Eglise luthérienne, le pain eucharistique, quand il en reste, n'est plus du pain eucharistique.

Dans l'Eglise catholique, ce qui reste est pour les malades, ceux qui ne peuvent pas venir. On s'est donc opposés aux protestants, aux autres...

Respectons-nous.

Qu'est-ce que la présence réelle ? les protestants ne font pas l'Eucharistie.

Il y a d'autres présences qui sont réelles : la présence aux autres, présence virtuelle, présence existentielle.

Consubstantialité : terme philosophique qui est revenu.

L'essence c'est la personne, la substance.

"De même nature que le Père", c'était clair. C'est la doctrine qui l'emporte. Cela fragilise le pape François.

Conclusion : beaucoup de parlotte mais pas d'agir...

Il y a un article dans "l'Eglise d'Autun" sur la session du Conseil presbytéral du 10/11/2022. C'est une instance née du Concile Vatican II. L'évêque doit s'entourer d'un conseil de prêtres et c'est obligatoire. Ces prêtres doivent être élus par leurs pairs sous vote secret. Les évêques font l'impasse (le nôtre) et nomment des prêtres. Il y a plus de nommés que d'élus. De plus, une ou deux femmes sont tolérées.

Comment prendre une décision ? Le discernement, comment décider ensemble ?

Lecture de l'article que vous trouverez ci-joint.

PROCHAINE REUNION : mercredi 15 mars 2023 à 18H30

Salle Paroissiale du Sacré Cœur, rue de la Verrerie à Chalon sur Saône, suivie du repas partagé.

Thème : Alain Gauthier viendra nous parler des fêtes juives et de l'association "**Les amitiés judéo-chrétiennes**".

Merci d'apporter pour cette réunion du 15 mars vos souhaits de thème pour notre réunion du 10 mai 2023.

A noter sur vos agendas : notre dernière réunion aura lieu le **MERCREDI 21 JUIN 2023**, de 10H à 17H chez les Sœurs de Saint Joseph de Cluny à CHAMBLANC (21) près de Seurre.

Le thème : **la vie d'Anne-Marie JAVOUHEY**, son œuvre (visite des lieux).

Les informations pratiques vous seront données ultérieurement.